

LES FÊTES JUBILAIRES

De Saint-Hyacinthe

*Ecce quam bonum et quam jucundum,
habitare fratres in unum.*

Ah ! qu'il est bon et agréable pour
des frères d'habiter ensemble !

(Ps. 132, 1).

NOUS ne pouvons mieux traduire que par ces paroles du Psalmiste l'impression que nous avons emportée des belles fêtes du jubilé sacerdotal de Sa Grandeur Monseigneur l'évêque de Saint-Hyacinthe.

Elles ont vraiment été une chaude et grandiose manifestation de ce sentiment de fraternité qui unit étroitement tous les disciples du Christ dans le Père et dans le Fils, comme eux-mêmes sont l'un à l'autre unis, et qui donne au monde la démonstration la plus vivante et la plus touchante de la mission du Fils en ce monde. (Joan. 17, 21).

Ce sentiment a éclaté sur tous les tons et sous toutes les formes, pendant les quelques heures qui ont réuni autour du vénéré prélat cette multitude d'évêques, de prêtres et de laïques, de toutes parts accourus pour acclamer d'un même cœur et d'une même voix sa dignité pontificale et les fruits de son ministère sacerdotal.

Sans doute, les seuls hommages des évêques, ses pairs en dignité, ses collaborateurs dans le gouvernement général de l'Eglise, étaient purement et strictement de fraternels hommages. Ceux de tous les autres allaient au père : au pasteur de ce diocèse de Saint-Hyacinthe, jeune encore, mais vigoureux et florissant par le nombre et la ferveur de ses communautés religieuses, par la foi et la régularité de son clergé, par la piété et la docilité de son peuple ; au père, encore, de ces prêtres nombreux engendrés au sacerdoce par l'imposition de ses mains, mais ensemençant des champs sur lesquels ne s'étend pas sa vigilance.

Sans doute, les éloquentes et délicates paroles qui n'ont cessé de couler à flots, dans ce concile de la foi, de l'espérance et de la gratitude, celles qui tombaient des lèvres autorisées des pontifes comme celles qui montaient du cœur et de la bouche de prêtres savants et de laïques éclairés, proclamaient surtout la divine institution de l'épis-